

# Pèlerins

## en marche

- S'engager, cela veut dire...
- Médecin, mère et sainte
- Debout, reprends souffle,  
anime ta vie

«Un Évangile non partagé sera oublié!»  
(Évangéliser de Novalis, p. 21)



# Sommaire



04

Le Christ compte sur toi



11



20

## Éditorial

Rêve renouvelable!

Page 3

Jacques Deschamps

## Mot du National

Debout, reprends souffle

Page 4

Daniel Rodrigue

## En pèlerinant

En fouillant dans les IFMC

Page 6

Loyola Gagné

## Pèlerins d'ici

En pleine effervescence  
Ce qui nous tient le plus à coeur

Page 8

Danielle C. et Réjean Aylwin  
Lise et Léo Lémire, AS

## Pèlerins en dialogue

La parole est à vous!

Page 10

## Dossier

Engagement cursilliste

Page 11

L'équipe de rédaction

## Halte-prière

Seigneur, donne-moi ...

Page 19

Gabriel Villemure, ptre

## Pèlerins en action

Médecin, mère de famille et sainte

Page 20

Gianna Beretta M.

## Pèlerins de Compostelle

Divine folie

Page 23

Victorien Lévesque, ptre

## Pèlerins d'ailleurs

OMCC  
Nous sommes en marche

Page 25

Juan Ruiz  
Mgr. Jacques Gaillot

## Halte détente

Page 27

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;

- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

### Coordonnées du secrétariat :

7400 Boul. St-Laurent,  
suite 615, Montréal, Qc  
H2R 2Y1 Canada

### Téléphone et télécopieur :

(514) 273-7429

### Courriel :

pem@cursillos.ca

### Site internet :

<http://cursillos.ca>

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans). Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement. Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».

## Comité de rédaction

Jacques Deschamps  
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle  
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien  
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzi  
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.  
loyola@cursillos.ca

Photographie  
Jules Bélisle  
jules@cursillos.ca

Infographie  
Luis Gomez  
www.gocommunications.ca

Abonnements  
Marcel Legault  
marcellegault@hotmail.com  
(450) 669-7673

Secrétariat  
(514) 273-7429  
pem@cursillos.ca

Impression  
Heon & Nadeau



# Rêve renouvelable!

Photo d'archive

## L'action n'est riche que nourrie de rêves !

Que voilà slogan somptueux! Cela emballe, donne le goût d'adhérer sans réfléchir, de plonger. Cela est tellement évident. Quand rien ne bouge, rien n'arrive. Pour qu'un rêve se réalise, il faut marcher à sa rencontre.

Je veux offrir mon aide, dites-moi où et quand. Je rêve de faire fondre toutes les misères de ce monde occupé à survivre dans la peur et l'incertitude. J'apporte ma petite goutte d'eau à votre océan.

## L'action n'est riche que nourrie de rêves !

Cette citation m'apparaît lumineuse aussi pour toi, cursilliste. Chaque action du Christ n'est-elle pas issue d'un rêve à son origine? Voilà le plus grand rêveur de l'humanité! Chaque page de l'Évangile fait état d'un de ses rêves nous concernant. Il parle d'eau qui enlève toute soif, il parle de vie éternelle!

Ne répète-t-il pas sans cesse le même rêve? Il rêve de me voir «sauvé». Tout de suite après, Il m'invite à l'action. «Viens avec moi», nous allons enfin exploiter cette riche mine d'amour enfouie en toi et simplement recouverte d'une épaisse couche de froidure et de doutes accumulée au fil des jours.

S'agit que de se lever et Le suivre. Rapidement, on découvre que notre mine d'amour est inépuisable et à énergie renouvelable. Son exploitation ne pollue pas l'environnement mais l'épure. La planète se réchauffe, oui, mais cette fois par un partage fraternel des richesses. Seuls les glaciers de l'indifférence et de l'égoïsme fondent.

Au lieu des inondations appréhendées, l'eau «qui enlève toute soif» se répand d'elle-même sur les terres arides et régénère les forêts que nos appétits voraces avaient dévastées. En effet, l'amour comme l'eau a tendance à s'infiltrer dans la moindre ouverture et à y faire surgir une vie nouvelle.

## L'action n'est riche que nourrie de rêves !

À la lecture de ce texte, vous vient-il à l'esprit que ce rêve environnemental n'est guère qu'un accommodement raisonnable? Il est décollé le monsieur, parti pour la gloire. Oui, je sais, vous avez raison. Il m'arrive souvent de revêtir mon costume Don Quichotte depuis que je fréquente un certain Jésus Christ, devenu mon ami depuis.

Que voulez-vous, il compte sur moi! Quand cela arrive, mon ami rigole. Il me donne une grande tape dans le dos et me répète sa marotte favorite: «N'oublie pas, nourris ton rêve encore, garde-le vivant pour le jour où les choses arriveront».

Ensuite, nous partons tous les deux «recycler» un de nos copains que la plupart s'appêtent à jeter à la poubelle. C'est ça l'engagement dont parle le «dossier» de ce numéro! 🌱



Jacques Deschamps  
jacques@cursillos.ca



# Debout, reprends souffle, anime ta vie

Le thème annuel de notre diocèse de Chicoutimi, repris dans le titre de cet article, m'invite à être à mon écoute, à l'écoute des autres, et surtout à l'écoute du Seigneur.



### «Debout»

Mes parents étaient cultivateurs. Et être cultivateur, faut savoir se lever tôt, être là lorsqu'une vache met bas (vêlé), être là lors de la traite du matin et du soir, être là à temps pour les semences, la récolte du foin et de l'avoine.

Le matin, à 6h00, soleil, pluie, froid, je partais dans le champ chercher les vaches pour les ramener à l'étable pour la traite. Dans ce temps là, la traite se faisait à la main. Plus on était de monde, plus la traite était courte. Il y avait mon père, ma mère, mes deux sœurs et mon frère. On faisait équipe.

Depuis ma tendre enfance, je suis debout, prêt à faire un travail, à faire partie d'un Mouvement, à aider mes amis. Être debout

n'est pas toujours facile. Comme d'autres, j'ai des réticences: le confort, le moi, le «je m'en fou». Et j'en passe!

La prière m'aide beaucoup dans ces moments difficiles, les moments où la résistance est plus forte. Avec l'aide de la Providence, je réussis à passer au travers, à franchir une autre étape, à me tenir debout.

### «Reprends souffle»

Mais pour réussir, ça prend des outils: la prière, la réflexion, la lecture m'aident beaucoup à m'arrêter, à m'intérioriser, à reprendre mon souffle afin de pouvoir continuer, afin de rebondir dans un nouvel élan. Il m'arrive souvent de me demander où j'en suis, qu'est-ce que je fais, qu'est-ce que je dois faire, comment dois-

je le faire.

Nicole, mon épouse, mes amis, mon trio national me permettent de voir les choses d'une façon différente, de mieux apprécier ce que j'ai, mes talents. J'aime me retrouver avec des gens de ma communauté, me retrouver à mon Ultreya, le mardi soir. Cette heure et demie me permet de m'arrêter, de réfléchir et prendre conscience que je suis cursilliste comme les autres, avec mes défauts et mes qualités.

Quand je ne sais pas quoi faire, il m'arrive toujours un fait, un geste, un texte, quelqu'un qui me répond, qui me dit quelque chose pour me faire comprendre, qui me donne la réponse dont j'ai besoin. Le Seigneur s'est servi de lui. Et je reprends souffle.



## «Anime ta vie»

J'ai toujours été impliqué dans une organisation ou un Mouvement pour aider à l'avancement du monde: les Lacordaire, les loisirs, la Société Zoologique de St-Félicien, la Chambre de Commerce, ministre de la communion, la Fondation Henri-Roy, les Chevaliers de Colomb, le club social de mon entreprise, Canard illimités, le comité de la chapelle du Lac, le club des Bons voisins du Lac, maître de cérémonies, le Mouvement des Cursillos (membre de l'équipe, recteur-coordonnateur, la section, le National, les Îles)...

Parfois, je me demande pourquoi j'ai fait partie de tant d'organisations. Suis-je un « association-lique »? Pourtant, les personnes me font vivre, animent ma vie? La réponse est probablement la suivante: je n'aime pas fréquenter les cafés, les centres d'achat. Je ne suis pas un bricoleur ni un gars de garage.

De par ma formation et mon expérience en ressources humaines, j'aime travailler avec les humains, avec mes frères et sœurs. L'être humain est tellement différent, riche en expérience. J'aime être en

équipe, travailler avec d'autres dont la compétence est différente de la mienne et, souvent, meilleure. C'est comme cela que je m'enrichis, que l'organisation s'enrichit, qu'elle est plus forte, plus riche d'expertise.

Pour moi, «debout, reprends souffle, anime ta vie», me permet de continuer sur le chemin dans lequel je suis, avec mes défauts et mes qualités, mes talents et mes limites. Bref, tout ce que je suis! «Je n'attends pas que mes peurs disparaissent pour agir». ☺



Par Daniel Rodrigue,  
Responsable national  
Drodrigue43@hotmail.com

### Attention !

À l'occasion du Congrès Eucharistique International de Québec, en 2008, le MCFC organisera une

**ULTREYA NATIONALE**  
**le 21 juin 2008.**

On en reparlera dans les prochains numéros de PEM.

## La Pentecôte selon le Curé d'Ars

«Dans une main, nous pouvons prendre un peu d'eau, et avec nos mains, nous pouvons cueillir une fleur. Jamais cependant nous ne pourrions cueillir une flamme ou ramasser du feu!

Il nous faudra prendre la bûche que ce feu consume et qui porte la flamme. En cette fête de la Pentecôte, quoi de plus normal que de parler de l'Esprit Saint, le décrire, lui donner son identité. Mais l'Esprit Saint – pas plus que le feu – ne se laisse saisir, à moins d'empoigner la bûche qu'il consume, à moins de suivre le témoignage de ceux qui le portent et qui en vivent!

Sans le Saint Esprit, nous sommes comme une pierre. Prenez dans une main une éponge imbibée d'eau et dans l'autre un caillou. Pressez-les de manière égale: il ne sortira rien du caillou, alors que de l'éponge, vous ferez sortir de l'eau en abondance... L'éponge, c'est l'âme remplie du Saint Esprit, et le caillou, c'est le cœur froid et dur où n'habite pas le Saint Esprit!»

(Sermon du Curé d'Ars à ses paroissiens).



# L'engagement dans le MC



Photo d'archive

## En fouillant les IFMC

Quand on veut parler de l'engagement dans le Mouvement des Cursillos, la première chose à faire, c'est d'aller consulter les IFMC («Idées Fondamentales»). Et c'est pas long: saviez-vous qu'il y a seulement quatre numéros qui utilisent ce mot? Et l'on peut éliminer tout de suite le # 678, qui ne fait que citer en exemple, sans plus, «l'engagement pour la justice» et le # 630, qui se réfère à l'engagement «de tout chrétien», et par conséquent, pas spécifiquement du cursilliste.

Il ne reste donc que le # 666 qui conclue une série de six numéros qui traitent de la pastorale des milieux par cette affirmation de deux lignes seulement, mais en caractères gras: **«Voilà l'engagement spécifique du MC. Engagement que l'on doit exiger de lui et auquel il ne peut renoncer».**

Plus clair que ça, tu meurs! Tout cursilliste doit s'engager, on est en droit de l'exiger de lui et il ne peut y renoncer. Pourtant, au # 20 des mêmes IFMC (alinéa e) on a fait remarquer que l'on imposait pas un «nouvel engagement mais une attitude nouvelle dans la réalisation du même engagement».

À première vue, cela semble contradictoire. Mais voyons de plus près. Tout cursilliste s'engage, en recevant sa croix, à travailler pour la transformation des milieux (ce dont parlait les numéros antérieurs au # 666). Mais cet engagement solennel («Le Christ compte sur toi!») ne veut pas dire de quitter son emploi et de partir en croisade! Cela veut dire très clairement d'avoir dans le milieu que nous réintégrons au matin de notre quatrième Jour, «une attitude nouvelle dans la réalisation du même engagement».

Concrètement, si j'étais fonctionnaire du Gouvernement avant mon Cursillo, je le demeure après la Clausura, mais je ne peux plus retourner à mon bureau avec le même regard, les mêmes gestes qu'auparavant, à cause de la triple rencontre que j'ai faite. À partir de ce matin-là, je dois commencer à transformer mon milieu de travail. Il faut que je m'engage. C'est aussi simple que ça!

## Mais est-ce que ça vaut la peine?

Il y a un dicton que l'on entend souvent en économie: «Quand le bâtiment va, tout va». Alors que diriez-vous maintenant que les bâtiments de



l'Église sont en vente? Formulée d'une autre façon, on pourrait se demander: «Est-il encore rentable, voire prudent, de s'engager quand le bateau prend l'eau?»

La réponse est donnée au #647 des IFMC: «Tant que les Cursillos se maintiendront dans la ligne de l'Église vivante, au rythme de ses préoccupations et aux ordres de ceux qui la dirigent, nous ne craignons rien pour eux et espérons beaucoup de ses fruits» (Eduardo Bonnín, dans son livre *Vertebración de ideas*, p. 276). Les temps sont durs, il ne faut pas se le cacher.

Mais l'Église a l'assurance que rien ne pourra contre Elle. C'est pour cela que le MC doit avoir assez de foi et d'audace pour continuer à s'engager contre vents et marées.

Et un engagement sérieux, total, de toutes ses forces et jusqu'au bout.

Plus le vent est contraire, plus il faut ramer avec cœur. Si on arrête, on risque fort de couler.

Le temps n'est plus aux velléités, aux hésitations craintives, il faut agir et rapidement. L'heure est urgente. Il nous faut des cursillistes convaincus et convaincants.

Pas de ces pantins qui, pour seule action apostolique, se contentent de branler la tête en signe de désapprobation devant les injustices. Non! le MC a besoin de chrétiens engagés.

«Un chrétien qui n'est pas apôtre, a osé dire Paul VI, est un apostat».

Enfin, le cursilliste doit être un apôtre joyeux: «Gardons la réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer.

Et que le monde de notre temps puisse recevoir la Bonne Nouvelle non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes et anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ» (IFMC, # 263, citant *Evangelii Nuntiandi*). 🙏

«Cursillistes, le Christ, l'Église, le Pape comptent sur vous!» (Paul VI, à l'Ultreya de Rome, en 1966).

Loyola Gagné, s.s.s.  
loyola@cursillos.ca

## Mon bâton de pèlerin

Paul écrivait aux Philippiens: «J'oublie ce qui est derrière moi et je m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi» (3, 13). C'est sans doute parce qu'il était un vrai pèlerin qu'on nous l'a donné comme patron du MC. Son bâton l'a conduit sur les routes les plus diverses et les plus inattendues. Paul n'avait pas peur de l'inédit, de l'imprévu. Il savait risquer et oser, toujours bien appuyé sur son bâton de pèlerin. Il a sûrement eu écho du commandement de Jésus à Pierre: «Avance au large!» Qu'a-t-il fait d'autre que de couper les amarres et de se mettre dans le vent, de sortir des sentiers battus pour prendre des chemins neufs, de risquer l'aventure en brisant sa routine? Voilà Paul tout craché.

Cursillistes, nous sommes des *pèlerins en marche*. Cela ne traduit pas seulement les origines de notre Mouvement mais surtout sa nature, son esprit, sa mission, son dynamisme et sa beauté, comme sa capacité de convertir et de transformer. Les pèlerins que nous sommes ont besoin de regarder en avant, Ultreya! Ce qui nous motive, c'est l'à-venir! Pèlerins cursillistes, nous aimons le neuf et l'inédit, et nous partons à l'aventure pour évangéliser! Un cursilliste qui ne marche pas est un cursilliste mort...

Mon bâton de pèlerin, à quoi sert-il?

Il est mon appui: il me permet d'avancer sans perdre pied!

Il est mon levier: il m'aide à grimper et à vaincre les obstacles!

Il est ma baguette magique: il me fait voir l'invisible et me rend «de colores»!

Raymond Barbe, AS  
(D'après l'Arc-en-ciel de St-Hyacinthe)



Danielle et Réjean Aylwin

## Un survol de notre diocèse

Le diocèse de Trois-Rivières s'étend de la Tuque au Cap-de-la-Madeleine et de Louiseville à Ste-Anne de la Pérade. Sur ce territoire quinze communautés se rencontrent lors des Ultreys pour partager la Parole de Dieu, et vivre de belles soirées. Une journée de formation s'adresse aux animateurs anciens et nouveaux, cette journée placée au début de septembre poursuit toujours un objectif à partir d'un thème.

Une ou plusieurs personnes ressources accompagnent nos animateurs spirituels. À cette occasion un signe tangible est remis aux communautés. Un exemple «L'appel au bonheur», nous avons remis une pelle décorée rappelant notre thème; pour mieux vivre de Jésus, il faut nous nourrir.

Trois jours de ressourcement nous sont offerts. D'abord, «La Route cursilliste» où 31 personnes se sont laissées interpeller en octobre 2005; le thème «La bonté du Père» a été traité par le P. Guy Desrochers, cssr. En décembre, les membres du CA et tous les comités adjacents au Cursillo se rencontrent lors d'un souper fraternel.

En février 2006, 97 personnes ont profité d'un autre ressourcement sous le thème «L'appel au bonheur:

## En pleine effervescence

*NDLR. Danielle Carle a vécu le 44e Cursillo dans le diocèse de Joliette en mai 1987, suite à son déménagement en juin, elle a continué son cheminement au diocèse de Trois-Rivières. Réjean Aylwin a fait le 23e Cursillo en avril 1982.*

Parole d'hier pour aujourd'hui». Il s'agissait de lire les textes à partir des milieux de vie des premières communautés chrétiennes et les relire à la lumière de nos vies d'aujourd'hui, guidé par l'abbé Marcel Francoeur.

Une autre façon de se ressourcer, c'est l'Aggiornamento: il y a une rencontre pour personnes seules et une pour couples. Ces rencontres sont préparées par un comité de personnes généreuses et soucieuses de la présence de Jésus dans nos vies.

### Qu'en est-il des Cursillos?

Nous avons trois rencontres préparatoires pour chaque équipe d'un Cursillo. Chaque rolliste est accompagné d'un ex-rolliste qui l'aide à cheminer dans la prière et le partage. Nous avons vécu le 110e Cursillo (mixte), tandis que les 111e et 112e ont été un Cursillo d'hommes et un de femmes. La collecte à la Clausura sert à venir en aide aux candidats ou rollistes dans le besoin. Après chaque Cursillo, il y a une rencontre que nous appelons «le Brasier».

Bien entendu, pour prendre soin de toutes ces activités il faut un comité exécutif, soit le trio diocésain, l'école d'animation et la secrétaire. Nous avons 10 rencontres pour le conseil d'animation avec les dix régionaux élus, 2 rencontres pour l'élection des équipes pour les Cursillos, enfin, au moins 12 rencontres pour le conseil

exécutif. Le trio diocésain participe, en plus, à deux Conseils Généraux annuels du MCFC qui lui permettent d'échanger avec les trios des autres diocèses.

Nous avons une page web qui est hébergé sur le site du MCFC, et qui fonctionne grâce à un de nos cursillistes : [www.cursillos.ca/trois-rivieres/](http://www.cursillos.ca/trois-rivieres/)

### Autres activités

Nous avons un conseil diocésain en mai de chaque année qui regroupe des représentants de toutes les communautés, nous sert à améliorer nos engagements, à nous remettre à l'heure et à dévoiler le thème de l'année qui suit. Comment ne pas parler du parrainage... si nous ne voulons pas mourir! Pour ce faire, nous avons des messes à tous les mois et dans chaque ville de nos communautés, avec un seul but parrainer, offrir à nos frères et sœurs la joie d'une rencontre avec Jésus. Nous terminons nos activités en juin par notre fête «de la Continuité» avec un souper et une soirée dansante, où l'on procède à la remise des «Paulos» (un trophée qui porte le nom de S. Paul, le patron du Mouvement) pour remercier les membres qui terminent leurs mandats. De Colores!

Danielle Carle et Réjean Aylwin,  
responsables diocésains  
[danyellecarle@hotmail.com](mailto:danyellecarle@hotmail.com)  
[reylwin@cgocable.ca](mailto:reylwin@cgocable.ca)



## Ce qui nous tient le plus à cœur dans le MC

Pour nous, la famille cursilliste est sans aucun doute une invitation du Bon Dieu, car c'est par elle que nous voyons des personnes se rapprocher davantage du Christ.

Beaucoup de mains, beaucoup de gens, se dévouent volontairement à cœur joie à travers le diocèse de Trois-Rivières pour continuer l'œuvre du Seigneur. Nous retrouvons chaque fois notre émerveillement dans les comités, les Ultreyas, les ressourcements et dans les Clausuras... Le Christ, source de Miséricorde veut nous rejoindre à chaque fois dans ce Mouvement afin de nous aider dans notre route de «pèlerins en marche», c'est-à-dire notre «4e jour».

Nos yeux sont ouverts sur l'incroyable beauté et la force invincible d'une vie chrétienne authentique de l'équipe

spirituelle, des rollistes, des anciens par leurs nombreuses palancas, sans oublier l'armée de bénévoles avant et pendant les Cursillos. En effet, le Cursillo a sûrement son efficacité dans la vie de ces personnes car les Idées Fondamentales du Mouvement sont précieuses pour nous deux. C'est une école, et à



force de faire des pas, le Christ nous rejoint et nous dévoile tout ce dont l'âme a soif pour persévérer, pour se nourrir, pour approfondir son Cursillo et pour s'engager comme cursilliste....

Le Christ compte vraiment pour nous deux parce que nous voulons comprendre et réaliser pleinement ce que nous avons entendu et répété plus d'une fois: «Le Christ compte sur toi! Et moi, je compte sur Lui!»

Notre chant De Colores pour découvrir un monde «en couleurs» éclairé par l'Amour divin ne sera jamais trop chanté pour nous. La vie avec le Christ est réellement une vie «de Colores».

«Toujours de l'avant jamais plus de l'arrière» pour la continuité de la vie cursilliste d'aujourd'hui dans notre diocèse. Merci à tous, et gardons le flambeau allumé! «Viens Esprit Saint». ☪

Lise et Léo Lemire d.p.  
Animateur spirituel au diocèse  
de Trois-Rivières  
lissetleo@lino.sympatico.ca

### Aupniaphobie

«Entrer en religion, ou simplement en mariage, c'est envisager d'un seul regard sa vie entière, et cela, de nos jours, donne le vertige. On voudrait pouvoir conserver mille choix (...) attendre l'inattendu, vivre en roue libre. De la sorte, la route apparaît plus longue, et surtout on n'en distingue pas d'avance le butoir. Ainsi, n'en déplaise à nos prôneurs professionnels de «libération et d'épanouissement», la peur de s'engager, c'est déjà la peur de mourir... ». Gilbert Cesbron.



## La parole est à vous!

### Erratum

«Suite à un des articles publiés dans la revue, il y aurait une petite correction à apporter. Les deux musiciens mentionnés à la page 26 du # 17 ne sont pas de Gaspé mais des Îles. Bravo encore pour la belle revue avec son contenu si riche!»  
Sr. Odette Cormier.

NDLR. Sr Odette, nous devons vous avouer que nous faisons parfois volontairement ce genre d'erreur. Le fait est que la musique n'a pas de frontière et qu'en nous signalant notre erreur les gens en profitent généralement pour nous dire leur appréciation de la revue et nous adorons recevoir une bonne «note»!

### De Maracaibo (Venezuela)

«Quelle surprise que [ce numéro 17 de] la revue qui, dans un langage fluide et simple, nous offre tant de bonnes choses, si intéressantes. Sa lecture a été pour moi un vrai banquet préparé par le travail de toute une équipe qui parvient, par ses efforts, à évangéliser et à diffuser la Bonne Nouvelle!

Je te remercie profondément pour la publication de mon opinion [p. 20]. J'ai lu également celles des autres, car c'est gratifiant de pouvoir partager les visions de différentes

latitudes. Ici, nous avons lu certaines pages en famille et ce qui m'a plu davantage, c'est la belle prière [de la p. 18], qui a certainement été inspirée de l'Esprit Saint!».

Amicalement, Julio

NDLR. La «belle prière» que vous supposez inspirée de l'Esprit Saint aurait besoin qu'on la dise avec ferveur. Cette prière est la prière officielle du

de l'arrière! Chacun des numéros est une source d'enrichissement et de recueillement incomparables. Bravo! Continuez votre excellent travail!» Lise Leduc.

NDLR. Vous êtes vous-même engagée! Cela se sent dans vos propos. C'est comme ça, au coude à coude dans l'action, que le Christ nous veut voir.

### De Falardeau (Québec)

«En vous envoyant les ré-abonnements, j'en profite pour vous remercier pour cette belle revue: nous avons toujours hâte de recevoir la prochaine!»  
Carmelle Bellemare.

NDLR. Quel hasard! J'étais à Falardeau au début de mars. Histoire d'assister au triomphe (humblement bien sûr) de deux de mes petits-fils

à l'aréna local. Faisait -35 à l'extérieur et la même chose à l'intérieur. La chaleur de vos rencontres cursillistes doit être extrêmement appréciée. Les gens du Saguenay ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors!



Congrès Eucharistique. Or il semble que les inscriptions locales seraient décevantes à ce jour. Nous osons espérer avec vous que notre dernière parution, consacrée au CEI 2008, aidera à soulever le vent de la ferveur des jeunes Québécois.

### De Montréal (Québec)

«Félicitations pour votre engagement dans cette belle revue qui nous informe et nous enseigne à aller toujours de l'avant, jamais plus

Chaque lecteur est invité à réagir à la revue.

Envoyez votre texte à :  
pem@cursillos.ca



# C'est quoi s'engager?

## S'engager, cela veut dire...

Abolir; Abonder; Abonner; Absorber; Aboutir; Abréger; Abreuer; Abroger; Absoudre; Accentuer; Accepter; Acclamer; Accommoder; Accompagner; Accomplir; Accorder; Accourir; Accroître; Accueillir; Acheminer; Achever; Acquitter; Actionner; Activer; Adapter; Additionner; Adhérer; Admirer; Adopter; Adorer; Adoucir; Aérer; Affermir; Afficher; Affranchir; Affronter; Agencer; Agiter; Agir; Agrandir; Agréer; Agrémenter; Aguerir; Aiguiller; Ajouter; Ajuster; Alerter; Alimenter; Alléger; Aller; Allonger; Allumer; Amadouer; Amasser; Améliorer; Aménager; Amener; Ameuter; Amoindrir; Amorcer; Amortir; Amplifier; Amuser; Analyser; Animer; Annoncer; Anticiper; Apaiser; Apostropher; Appeler; Applaudir; Appliquer; Apporter; Apprivoiser; Approvisionner; Appuyer; Arbitrer; Arranger; Arrêter; Arrondir; Assagir; Assainir; Assaisonner; Assembler; Assister; Associer; Assouplir; Assurer; Attacher; Attiser; Augmenter; Avancer.

Voilà 82 verbes qui sont tous nés suite à un engagement. Ils commencent tous par la lettre A. Chaque lettre de l'alphabet en comprend probablement autant, ce qui vous donne environ 2000 façons différentes de vous engager!

S'agit d'en choisir une qui correspond à un de vos talents. Et, pour ne jamais rater, ajouter un zeste d'Évangile arrosé d'amour inconditionnel.

L'engagement a deux faces. Sa face nocturne (refus et révolte devant l'inhumain) et sa face solaire (don de soi et de lumière).

Tout engagement en christianisme est, d'une manière ou d'une autre, un déploiement de l'engagement baptismal.

L'expérience spirituelle va singulariser les engagements. Ceci donne progressivement son authentique personnalité à celui qui s'est mis en marche.

Dans l'Église du Christ, il y a cette loi en vertu de laquelle Dieu ne peut atteindre mes semblables que par l'excès des dons qu'il a déversés en moi (Yves Girard).

L'Évangile est une terre que chacun porte en soi, qui doit être sans cesse retournée, labourée. Tout comme l'homme sur le chemin, fragile comme un enfant, qui ne cesse de tomber et d'avoir besoin de se relever (Gabriel Ringlet).

On peut agir sans être engagé mais on ne peut être engagé sans agir!

La figure fait la beauté d'une statue, l'action fait celle de l'homme. ☺

Jacques Deschamps  
jacques@cursillos.ca



## Un engagement efficace !!!

Le 7 janvier dernier, dans le diocèse de Québec, le MC occupait la une de tous les feuillets paroissiaux. Voilà une pub tout à fait efficace! Occuper ainsi la page frontispice assure au Mouvement une grande visibilité et sécurise les gens concernant l'orthodoxie du Cursillo. Et chaque communauté du diocèse peut ainsi «étirer» l'efficacité en distribuant largement cette publicité. Bravo aux initiateurs! PEM



### Engagement : Principal ingrédient

«La notion de service est fondamentale à l'apostolat des laïcs et à tout le ministère.

Le service est au cœur même de toute vocation au sein de l'Église: le service de Dieu et de notre prochain, un service qui soit tout à la fois ardent et humble, toujours motivé par un désir d'accomplir la volonté de Dieu telle qu'elle se manifeste par l'action directrice de l'Esprit Saint à l'œuvre dans l'Église.

Par le Baptême, chacun est appelé à participer à la mission salvatrice de l'Église.

En tant que membre de l'organisme vivant qu'est le corps mystique du Christ, aucun chrétien ne peut se contenter d'un rôle purement passif.

Chacun doit participer activement à la vie de l'Église. 🙏

Jean-Paul II

«Paroles d'un pèlerin»,  
Discours de Halifax, 1984.

### Engagement : Principe fondamental

«Étrange vérité: les humains qui m'entourent ont moins soif d'être aimés de moi que de me voir m'aimer moi-même. Ils espèrent moins mes interventions salvatrices que le témoignage de mon unité enfin reconquise.

Il n'est qu'une manière de répondre à leur attente, c'est de suivre mon appel intérieur. Les rassasier, c'est veiller à l'intégrité de mon mystère.

Permettre aux traits distinctifs de mon visage de rayonner librement, c'est les combler, les aider au mieux, sans risque de les blesser, et de surcroît accomplir toute la loi.

Quand j'aurai appris à vivre avec moi-même, tous seront dans la joie comme les foules pouvaient l'être jadis à la vue du grand Prophète.

Sans qu'ils le sachent, il était plus consolant pour les simples de contempler l'Homme-Dieu en totale possession de lui-même que de bénéficier de ses miracles ou de saisir la profondeur de son enseignement.

Pour atteindre la plénitude, il suffit d'avoir accès à ma vérité. Je ne puis convertir les multitudes que dans la mesure où le feu m'aura purifié.

Quand tous auront compris, la face de la terre sera transformée, pas avant. Bien loin de m'amener à prendre le chemin de la facilité, être à l'écoute de moi-même me conduira à me livrer sans retour.

Être à l'écoute de soi, ce n'est pas céder à ses caprices, c'est se soumettre à la loi du dépassement! Mes besoins criards, une fois satisfaits, laisseront toujours une traînée d'insatisfaction au fond de moi.

Où trouverai-je ma joie ? Si belle soit la coupe, le nectar est au dedans !» 🙏

Yves Girard o.c.s.o  
L'amour est vivant  
(Éd. Anne Sigier)



## L'engagement de la fidélité

*L'engagement solide, constant, permanent. Celui né de la nécessité des choses. Celui qui ne dévie pas et ne déroge jamais. L'engagement sur lequel la foi vient au monde. Un ancrage. Pas de feux d'artifices mais une lumière douce et durable. Engagement du sage, attaché solidement au Christ. Discret mais assidu. Pas de grands rêves mais une fidélité permanente.*

Plus j'avance en âge, plus on me demande: «C'est quoi ton engagement au juste?» Je me sens alors agressé et ne sais pas trop quoi répondre! Pourtant, depuis que j'ai vécu mon Cursillo, trente ans passés, je n'ai jamais cessé de m'impliquer dans le Mouvement ainsi que plusieurs milieux différents comme la paroisse, l'école, la famille et des organismes sociaux.

Après avoir réfléchi à tout cela, j'ai réalisé qu'au-delà de ma prise de conscience cursilliste, l'exemple reçu de mes parents m'avait influencé énormément. Ces derniers travaillaient au niveau paroissial et aidaient les personnes en difficulté autour d'eux de façon très discrète. Ils

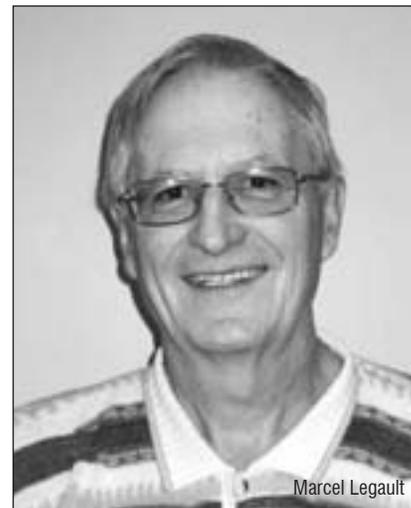
ne cherchaient nullement à être louangés de quelque manière que ce soit.

Pourtant, leurs actions étaient des plus efficaces et fortement appréciées par tous. J'ai définitivement reçu cela en héritage car j'ai beaucoup de difficulté à accepter les compliments suite à mes diverses implications. Pour moi, je ne fais que ce qui est normal de faire, je ne suis que les mains, les pieds, les yeux et les oreilles du Seigneur.

Ce n'est qu'après plusieurs années de cheminement au Cursillo que j'ai compris que le Seigneur se servait de moi comme instrument pour la poursuite de l'accomplissement de son Royaume sur notre terre.

J'aimerais vous raconter un évènement personnel qui est arrivé il y a plusieurs années. Suite à mon Cursillo, je me suis impliqué en tant que président d'un groupe de deux cents propriétaires de la région de Lanaudière. Inutile de vous dire que je m'étais entouré d'une équipe très dynamique et les activités diverses étaient nombreuses.

Croyez-le ou non, après plus de quatre ans à la présidence, plusieurs propriétaires se demandaient encore qui



Marcel Legault

occupait le poste de président de l'association!

Le titre m'importait peu. Tout ce qui comptait pour moi, c'était que les propriétaires s'amusaient et surtout, fraternisent entre eux.

Le Christ lui-même n'a jamais cherché les honneurs. Pourquoi moi, qui me dit son ami, agirais-je d'une autre façon? De Colores!

Marcel Legault  
Comité de rédaction  
marcellegault40@hotmail.com

Réponse aux Mots  
Cursillistes:  
Transmettre



Louise Julien

## Dieu, mon chemin

Dieu, mon chemin,  
Ma part de pain,  
Apprends-moi la bonté du silence,  
L'espace nu du dedans  
Où s'accueille doucement  
ta Présence!

Dieu, mon chemin,  
Ma part de pain,  
Que s'apaise la houle du jour,  
Que passe le murmure des mots  
Vers l'indicible lieu  
D'où ta Parole retourne  
ma terre!

Dieu, mon chemin,  
Ma part de pain,  
Ouvre mes mains,  
Creuse ma faim,  
Et si je te rejoins,  
Que ce soit en «pèlerin»!

Dieu, mon chemin,  
Ma part de pain,  
Et mon demain!

*Pasteur Francine Carillo  
(Cursillo de Genève, # 8, p. 2)*

## L'engagement amoureux

L'engagement qui fait vivre. Celui qui assouvit notre soif de partage, de don de soi. L'engagement qui nous permet de s'oublier dans l'action. Comme un trop plein d'amour que l'on déverse sur le monde. L'engagement qui apporte la paix. L'engagement qui endure tout parce que fondé sur une foi solide. L'engagement qui prend toute la place sans toucher à la liberté. L'engagement qui dit merci en donnant.

Chaque année lorsque revient la campagne Centraide, me trotte dans la tête un petit refrain que ma chorale chantait pour l'occasion. Je vous fais cadeau des mots car ils expriment un peu le sens de l'engagement pour moi.

*Donnez, donnez, ça fait du bien  
Donnez à ceux qui en ont besoin  
Un peu de vous, quelques sous.  
C'est dire merci à la vie.  
Donnez, donnez une seule chance.  
Brisez le mur de l'indifférence.  
Donnez à tous, à chacun,*

*La misère est une prison  
Et on en a tous la clé.  
La vie a des blessures, qu'il faut cacher  
Pour soigner.  
Personne n'est une île  
On a besoin de quelqu'un.  
La place qui leur revient.*

L'engagement porte aussi le nom d'action pour le cursilliste, de charité pour le chrétien et de don pour le philanthrope; et cela se vit dans le quotidien. Il est un don de soi et un débordement du cœur qui met la personne, ses talents, son temps et son argent au service de l'autre. L'engagement peut varier en durée, en importance, être étalé dans le temps ou ponctuel, mais je ne dois jamais manquer ma chance d'être ferment d'Évangile dans mon milieu.

L'engagement, c'est ma façon de vivre la Parole de Dieu au quotidien. Le texte de Mathieu 25 est pour moi un leitmotiv car c'est Jésus qui nous dit: «Venez les bénis de mon Père» me rejoindre dans le Royaume des cieux: J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, etc.

Comme la prière de S. François le dit si bien: c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve. Je reçois l'amour, la paix, le sourire, la joie, l'accueil, le soutien quand ma vie a ses «bas», et j'ai surtout la satisfaction du «devoir accompli» qui n'est rien d'autre au fond que ma réponse à l'appel intérieur de tout chrétien à faire la volonté de Dieu.

Donnez, donnez, ça fait du bien à celui qui reçoit, à notre monde, et aussi... à celui qui donne. ☺

Louise Julien  
Comité de rédaction.  
louisej@cursillos.ca



## Engagement tentaculaire

*L'engagement qui peu à peu occupe trop de place et met en conflit nos priorités. L'engagement qui vide au lieu de combler. Celui qui nous fait nous poser des questions. Doit-on couper les ponts et disparaître? L'engagement qui ressemble à un enfant turbulent, il nous prend tout notre temps mais quand il n'est pas là, on s'ennuie!*

Lorsque le besoin d'engagement surgit c'est parce qu'il réveille un «quelque chose en soi» qui nous stimule à devenir plus. Il faut dire qu'il y a souvent une grande source de valorisation lorsque l'on mène à bon port un engagement qu'on a pris.

Considérant ces deux effets - un brin égoïstes - il va sans dire que ce besoin a aussi des répercussions sur l'entourage dans le sens que l'on apporte aux autres une collaboration pour aider à améliorer une situation, corriger un problème, ou tout simplement rendre service. C'est le côté altruiste de l'engagement. Je ne peux imaginer ma vie sans engagement car c'est aussi une façon de partager aux autres ce que j'ai reçu en talents, en dons, en forces.

Cela veut-il dire que plus je m'engage plus j'ai besoin de me sentir valorisé? Peut-être ai-je besoin de valorisation à ce point où les priorités fondamentales, conjugales, familiales, personnelles sont négligées pour que mes talents soient reconnus socialement et que mon image en soit redorée?

Quand je dis que je m'engage dans le Cursillo parce que j'ai reçu beaucoup de ce Mouvement et que je veux remettre un peu de ce que j'ai reçu, suis-je vraiment sincère avec moi-même? Oui, parce que j'aime rendre service, mais aussi parce que j'ai l'impression un peu égoïste d'accomplir des choses utiles: satisfaction personnelle?

Lorsque mes enfants me disent qu'ils n'ont pas pu me parler de tel ou tel problème qu'ils vivent parce



Nicole et Gaétan Lacelle

qu'il y toujours du monde à la maison (et ce sont souvent des cursillistes) alors la culpabilité me pogne et je m'interroge sur la validité de mes engagements ailleurs que dans ma propre famille.

Est-ce tentaculaire à ce point, où ai-je tellement d'engagements qu'à la fin ça étouffe la vie dans mon propre milieu?

Solution? - Discernement et pondération bien sûr. Je dois mesurer mes disponibilités et demeurer engagé seulement là où j'ai l'impression de créer du neuf en même temps que de me renouveler tout en rendant service aux autres. Autrement je pourrais alimenter une dépendance chez mes proches qui attendraient trop de moi pour que je sois disponible à plein temps pour eux.

J'ai entendu récemment une réflexion qui m'a un peu orienté: «Il faut ajouter une âme à mon engagement comme on le fait quand on accorde un violon. Si j'ai trop de cordes, j'en serai tout mêlé et discordant». L'âme peut être Jésus, le service, l'amour, la modération ou un heureux mélange de tous ces ingrédients pour ne pas négliger mes priorités premières ni mettre en veilleuse mon propre épanouissement. Ce qui compte, comme dans le cas du violon, c'est l'harmonie! 🎻

Nicole et Gaétan Lacelle  
Hawksberry  
gaetan@cursillos.ca



# L'engagement de l'enthousiasme

*Né du goût de vivre ensemble. L'engagement du trop plein d'énergie. Celui du dynamisme, du besoin de construire. L'engagement d'une jeunesse impatiente de foncer par générosité pure. L'engagement qui secoure d'abord et pose les questions ensuite. Comment exploiter ce trésor ? Les jeunes sont l'avenir, les «sentinelles du matin».*

Quand Jean-Paul II a parlé aux jeunes des défis du troisième millénaire, il a utilisé un terme révélateur: sentinelles du matin. Aidons les jeunes à être des sentinelles du matin, celles qui ne se laissent pas embobiner par des fausses promesses, mais sont passionnés du service de l'autre.

Les jeunes sont insensibles aux beaux discours. L'image du Christ que nous leur retournons ne semble pas assez attirante pour les mobiliser. Tout ce qui manque de conviction et de vigueur les laisse tièdes.

L'abbé Pierre était justement un as pour enrôler les jeunes en leur proposant des défis. Nous vous reproduisons ici un texte manuscrit absolument inédit, de la main même de l'abbé Pierre écrit il y a plusieurs années lors d'une visite de ce dernier à Québec.

«C'est faux que la jeunesse ait perdu le sens et le goût du sacrifice chez nous. Mais c'est vrai qu'elle ne veut plus donner son sang pour la survivance de libertés et de droits inscrits dans les codes et niés par les faits.

Si les gouvernants ne sont pas capables de mobiliser (c'est-à-dire faire appel pour un temps de service gratuit, sans salaire, semblable au service de guerre)



Lorenzo Izzi

pour l'accomplissement des tâches de la paix, dans les métropoles et outremer, pour loger les sans toit, occuper les sans emploi, nourrir les affamés, faire disparaître les bidonvilles et remplacer les cultures absurdes, excédentaires, ruineuses, sans preneurs, par des cultures nourricières, etc. ... alors à quoi bon parler de justice, ou simplement de raison.

Mais pour ne pas perdre raison il faut savoir aimer. Il suffirait de si peu pour que tout revive de cet amour et de cet élan sauveur. Puissent nombreux et résolus se préparer les volontaires pour ces tâches».

Abbé Pierre

Inédit, surprenant, nouveau, innovateur ! L'abbé propose d'abolir le service militaire par

un service humanitaire. Quelle extraordinaire école de vie pour un jeune! L'abbé suggère également de réorganiser l'agriculture de manière à pouvoir nourrir toute l'humanité. On sait maintenant que cela est, en principe, une chose possible.

Dans un petit discours de 5 minutes, l'abbé propose des défis pour des années à venir. Que de fois ai-je entendu: «J'aurais le goût mais je n'ai pas les talents nécessaires».

Pourtant, la loi chrétienne dit bien que Dieu ne peut atteindre mes semblables que par les dons qu'il a déversés en moi. Les appels de la vie s'ajustent habituellement assez bien avec les charismes de la personne. Le talent de base s'appelle l'amour et la compassion. Ces deux outils viennent avec toute une panoplie d'accessoires s'adaptant aux situations particulières. ☺

Lorenzo Izzi  
Comité de rédaction  
lorenzo@cursillos.ca

*La plénitude de l'amour du prochain, c'est simplement d'être capable de lui demander: «Quel est ton tourment?»*  
Simone Weil.



## L'engagement de l'ombre

*L'engagement de qui travaille toujours sans applaudissements ni éloges. Celui qui ne claironne pas mais accepte le boulot jour après jour. Sans panache mais vital pour l'autre, pour le groupe, pour la communauté. L'engagement que l'on a pas choisi mais accepté le cœur et les mains ouvertes. L'engagement qui se calque sur celui du Christ...*

Il faut avoir un engagement, même lorsque l'on se sent inutile. «Le vent n'est jamais favorable au bateau sans gouvernail. Celui qui sait manœuvrer au gouvernail, par compte, ramène son bateau à bon port».

Choisir un engagement c'est refuser de se laisser dériver selon les caprices du vent et s'orienter vers le quai que l'on veut rallier.

Il existe chez moi un besoin naturel d'être reconnu, d'occuper «ma place». J'ai été apprécié et aimé des mes parents. Mes succès scolaires m'ont toujours apporté une confiance en moi qui me valait considération et parfois même admiration de l'entourage. Mais après mes études, j'ai dû partir, prendre le large, m'aventurer dans l'inconnu.

«Partons la mer est belle!» À la longue cependant, sans trop m'en rendre compte, à force de choisir les chemins les plus faciles, l'image positive que j'avais de moi s'est estompée. Et voilà qu'on ne vaut plus rien parce que, nous semblait-il, on ne réussit plus rien. La mer devient orageuse et les vagues de la



Jules Bélisle

vie me brassent et me font chavirer. Rien ne va plus. J'ai besoin d'aide!

Confronté aux difficultés de la vie, devant mon incapacité à me reprendre en main, ma volonté humaine n'est pas suffisante. Mes insuccès développent rapidement un complexe d'infériorité. C'est quand tout va mal que je ressens le plus le besoin d'être revalorisé. Tout ce que j'étais, tout ce que je suis n'est plus rien, ne vaut plus rien. Ce n'est qu'à la rencontre de Jésus que ma vie va reprendre du sens. Le choc de l'apôtre Paul avec Jésus sur la route de Damas a bouleversé son échelle de valeurs. Paul était alors quelqu'un d'important mais tout ce qu'il était n'avait plus de valeur à ses yeux en comparaison de ce qu'il devenait au service de Jésus, le Christ. «Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi» (Gal. 2,20).

La puissance surnaturelle et la faveur de Dieu dans mon engagement ne peuvent se manifester que si je décide de prendre le départ, de m'engager. Embarquer, monter à bord! C'est le meilleur moyen de stimuler ma foi et de la faire grandir.

C'est accepter de faire tout ce que le Seigneur me demande de faire, même si tout cela peut sembler inutile et ne servira à rien. Au début, on se sent mal à l'aise. Les gens trouvent ridicule que je choisisse la voie de Dieu plutôt que la mienne. Et quelle sera ma récompense d'accomplir un travail inutile? Oui, il faut que je quitte ma «zone de confort» pour entrer dans une «zone de foi». «Comme Lui, savoir dresser la table, me lever chaque jour et servir par amour, comme Lui!» Quand j'agis ainsi, je découvre une nouvelle force qui stimule et fait grandir ma foi.

«Je ne peux rien faire par moi-même» (Jean 5,30). Jésus gardait constamment le contact avec son Père. Toute son action était conditionnée par le fait qu'il était envoyé de Dieu.

Tout ce qu'il fait, c'est en vue de réaliser sa mission. Mon engagement s'exécute dans l'ombre et je me sens inutile. Ma consolation doit se retrouver dans la prière, dans la Parole et dans l'affection de ceux que je côtoie: ma famille, ma communauté, mes compagnons de travail, mon Église.

Alors tout prend du sens: je ne suis plus seul et inutile. «Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire» (Luc 17, 10). 🙏

Jules Bélisle  
Comité de rédaction  
jules@cursillos.ca



## L'engagement par immersion

*Celui ou celle qui a plongé sans possibilité de retour. L'engagement total, celui qui répond à un appel personnel. Celui qui a balbutié «J'arrive» à la même invitation que celle faite au jeune homme riche. La personne qui renonce à posséder pour mieux donner. Ce pêcheur qui, inlassablement, relance ses filets, l'espérance au cœur. Le visage du pèlerin en marche !*

Ce préambule avait été remis à Loyola. Comme les autres membres du comité, il devait pondre un texte sur son engagement personnel afin d'explicitier ainsi l'encadré d'introduction. Nenni! Vous le connaissez!

Discrètement, sans commentaires, il m'a envoyé un magnifique texte de deux pages (voir plus haut p. 6), très pertinentes sur l'engagement dans le MC extirpé de quelque bouquin officiel et probablement remodelé au goût du jour par ses bons soins. C'est du Loyola 100% pur!

Doux et humble de cœur. Le Loyola discret mais efficace que vous connaissez tous. Ce numéro sur l'engagement est une trop belle occasion pour laisser filer le discret Loyola. Rendons-lui ici un hommage chaleureux car il illustre magnifiquement bien l'engagement cursilliste.

Il est un prêtre avant tout bien sûr! Pas besoin de le connaître depuis longtemps pour comprendre que chacun de ses gestes est imprégné d'une foi paisible parce que solide. Son humour est comme lui très discret mais finement aiguisé. Il garde

un attachement particulier pour la culture espagnole. Il est l'ami des grands bonzes du MC dans le monde.

Le Cursillo revêt une très grande importance pour lui. Il y a trouvé



Loyola Gagné

une chaleur humaine très proche de l'Évangile. Loyola est un érudit qui n'en fait absolument pas étalage mais il saura toujours vous suggérer une meilleure solution. (Il est toujours distrayant de voir avec quelle finesse il amène doucement quelqu'un à réaliser son erreur).

Parce qu'il reste discret et effacé, je soupçonne fortement que ses grandes possibilités ont été souvent sous-estimées, la flamboyance étant plus naturellement glorifiée. Mais Loyola est bien nommé: loyauté et fidélité sont ses armoiries. Il est de ces êtres humains trop rares, dont la qualité amène au Seigneur!

Cette revue doit beaucoup à Loyola. Il en est l'âme et le serviteur.

Pour chaque parution, Loyola, patiemment et avec diligence, voit à tout. C'est, en bonne partie, son bébé. Je suis certain que Loyola investit un nombre incalculable d'heures au service de la revue. Tous ensemble, pèlerins en marche, nous lui disons BRAVO pour son engagement à notre endroit. Tu nous inspires...ce qui est la règle no 1 de l'engagement!

**En hommage, voici une image de ce à quoi ressemble un engagement «à la Loyola» :**

«Le battement d'ailes d'un papillon au Venezuela peut provoquer un cyclone au Canada. Aussi étrange que cela puisse paraître, les minuscules courants créés autour de l'insecte parcourent des milliers de kilomètres, se joignent à d'autres brises et finissent par changer le temps» (E. Lorenz).

Jacques Deschamps  
au nom des 2000 abonnés de PEM.

### Engagement : recettes utiles !

«Tant qu'il y aura un frère ou une sœur éloigné(e) de Dieu, les couleurs du «De Colores» ne seront jamais brillantes dans tout leur éclat!»

«Dans l'engagement, demeure calme comme un miroir, afin de réfléchir la profondeur du ciel»



## Seigneur, donne-moi de ne pas fuir



Seigneur Jésus,  
 quand tu es entré dans notre monde,  
 quand tu es venu partager notre vie  
 pour nous proposer l'amour qui sauve,  
 tu savais bien qu'on allait prendre ta vie.  
 Pour nous faire connaître la liberté, la solidarité, la  
 joie d'aimer,  
 Tu as dit la Parole qui recrée et qui donne espérance.

Alors qu'on te questionnait pour te mettre à l'épreuve  
 et te condamner,  
 tu as dit: «Que celui qui est sans péché  
 lance la première pierre».

Tu te souviens de ton enlèvement,  
 de ta condamnation sans procès.  
 Tu te souviens du crachat au visage, du mépris,  
 de la gifle qui blesse jusqu'au fond du cœur.  
 Tu te souviens du fouet, de la flagellation,  
 des coups à la tête: «Voici l'Homme»!  
 Tu te souviens, Seigneur, on t'a fixé au bois,  
 tous tes amis avaient fui. Tu étais seul, abandonné.

Aujourd'hui, de nouveau, une multitude de tes frères,  
 de tes sœurs, connaissent le même sort,  
 et la passion de l'homme continue.

Je t'en prie, Seigneur, **donne-moi de ne pas fuir**,  
 de t'être présent alors que tu connais de nouveau  
 cette souffrance.

Donne-moi assez de compassion  
 pour rejoindre par la prière celui qui est abandonné,  
 méprisé, rejeté, désespéré, torturé.

Donne-moi de reconnaître en cet autre, Ton visage.  
 Donne-moi d'agir pour être, avec toi, celui qui sauve  
 car, comme toi et avec toi,  
 je suis capable d'aimer et de libérer!

Seigneur, **tu peux compter sur moi!**  
 Amen.

*Gabriel Villemure, prêtre,  
 fondateur de l'ACAT-Canada*



# Gianna Beretta Molla (1922-1962) médecin, mère de famille et sainte

### Une vie normale, un destin exceptionnel

Gianna Beretta est née à Magenta, diocèse de Milan (Italie), le 4 octobre 1922, dixième de 13 enfants. Toute jeune elle accueille sans réserve le don de la foi et l'éducation chrétienne limpide qu'elle reçut de ses parents, et qui l'amènent à considérer la vie comme un don merveilleux de Dieu, à avoir confiance dans la Providence, à être certaine de la nécessité et de l'efficacité de la prière.

Sa première communion à l'âge de cinq ans et demi marque chez Gianna un moment important, et fut le début d'une fréquentation assidue de l'Eucharistie qui devint soutien et lumière de son enfance, de son adolescence et de sa jeunesse.

Les difficultés et les souffrances ne lui manquent pas durant ces années: changements d'écoles, santé délicate, déménagements de la famille, maladie et mort de ses parents.

Mais tout cela ne la troubla pas, étant donné la richesse et la

profondeur de sa vie spirituelle; au contraire, elle affina sa sensibilité et renforça ses vertus.



Pendant les années passées au lycée et à l'Université, c'est une jeune fille douce, décidée et réservée; et tout en se consacrant avec soin à ses études, elle traduit sa foi en un engagement généreux d'apostolat auprès des jeunes d'Action Catholique, et de charité auprès des personnes âgées et des nécessiteux dans les Conférences St-Vincent-de-Paul.

Diplômée en médecine et chirurgie en 1949 à l'Université de Pavie, elle ouvre en 1950 un dispensaire médical; elle se spécialise en pédiatrie à l'Université de Milan en 1952, et a une prédilection spéciale, parmi ses malades, pour les mamans, les enfants, les personnes âgées et les pauvres.

Dans son œuvre de médecin, qu'elle ressent et pratique comme une mission, elle développe son engagement généreux dans l'Action Catholique, en se consacrant aux très jeunes filles, et, dans le même temps, elle exprime dans le ski et l'alpinisme, sa grande joie de vivre et de jouir des grandeurs de la création.

Elle s'interroge, en priant, et en faisant prier, sur sa vocation qu'elle considère aussi comme un don de Dieu. Ayant choisi la vocation au mariage, elle s'y donne avec tout son enthousiasme pour «former une famille vraiment chrétienne».

Elle se fiance avec l'ingénieur Pietro Molla et vit ses fiançailles dans la joie et dans l'amour. Elle se marie le 24 septembre dans la Basilique de San Martino à Magenta. C'est



une épouse heureuse. Au mois de novembre 1956, elle devient maman d'un premier fils, Pierluigi; au mois de décembre 1957, d'une fille, Mariolina; au mois de juillet 1959, d'une autre fille, Laura. Elle sait harmoniser, avec simplicité et équilibre, les devoirs de mère, d'épouse, de médecin, et la grande joie de vivre.

Au mois de septembre 1961, à la fin du deuxième mois de grossesse, elle est frappée par le mystère de la souffrance, avec un fibrome à l'utérus. Avant l'intervention nécessaire, tout en sachant le

décider entre moi et l'enfant, aucune hésitation: choisissez, et je l'exige, l'enfant. Sauvez-le». Le matin du 21 avril 1962, elle donne le jour à Gianna Emmanuele, et, le matin du 28 avril, malgré tous les efforts et tous les soins pour sauver les deux vies, au prix de très grandes souffrances, après avoir répété l'invocation «Jésus je vous aime, Jésus je vous aime», elle meurt saintement. Elle avait 39 ans.

Ses funérailles furent une grande manifestation unanime d'émotion profonde, de foi et de prière. Elle fut béatifiée par le Pape Jean-Paul II, le

II.

Sa fille, Gianna Emanuela, reconnaît la dimension nouvelle qu'a prise la maternité de sa mère après sa mort héroïque. Pour sa béatification, en effet, l'Église a reconnu un miracle qui a permis à une jeune maman brésilienne de mener à terme sa grossesse, à Grajau, en 1977.

Une autre jeune maman brésilienne, de la ville de Franca, Elisabetta Arcolino, a également demandé l'intercession de la sainte et elle a ainsi pu mettre au monde une petite fille, à la stupéfaction des médecins, puisque la rupture des

---

*La vie est sauvée, elle remercie le Seigneur et passe les sept mois qui la séparent de l'accouchement avec une force incomparable et avec un engagement sans faille de mère et de médecin.*

---

risque que la poursuite de la grossesse comportait, elle supplie le médecin de sauver la vie qu'elle porte dans son sein, et se confie à la Providence.

La vie est sauvée, elle remercie le Seigneur et passe les sept mois qui la séparent de l'accouchement avec une force incomparable et avec un engagement sans faille de mère et de médecin. Elle a peur que l'enfant qu'elle porte dans son sein puisse naître malade, et demande à Dieu qu'il n'en soit pas ainsi.

Quelques jours avant l'accouchement, tout en se confiant toujours en la Providence, elle est prête à donner sa vie pour sauver celle de son enfant. «Si vous devez

24 avril 1994, Année Internationale de la Famille, et canonisée le 16 mai 2004. Aujourd'hui, Gianna Emmanuele est devenue médecin, comme sa mère.

## Une foule brésilienne à la canonisation

La séculaire façade de Maderno n'avait jamais offert au monde un tel tableau: une maman tenant dans ses bras un jeune enfant, sainte Gianna Beretta Molla, avec l'un de ses quatre enfants. Cette photo inhabituelle, arborée place Saint-Pierre, interpellait le regard des pèlerins et des télévisions, parmi les portraits des six bienheureux canonisés ce jour-là par Jean-Paul

membranes, à la 16e semaine, a fait que l'enfant s'est développée sans liquide amniotique! Elle est née le 31 mai 2000, à la 32e semaine, par césarienne: elle pesait 1820g, mais aucune complication n'a suivi, pas même respiratoire. Elle s'appelle Gianna Maria.

On comprend le nombre et l'enthousiasme des pèlerins du Brésil présents place Saint-Pierre lors de la canonisation. Mais comment cette jeune maman italienne, qui a par ailleurs connu la souffrance de deux fausses-couches, est-elle devenue la protectrice de ces mamans brésiennes?

Avant son mariage, jeune médecin, elle avait pensé partir au Brésil



comme missionnaire laïque auprès des pauvres dont s'occupait son beau-frère, Francesco Molla, médecin, prêtre capucin, missionnaire, dans un hôpital construit avec l'aide d'un autre frère. Une vocation qu'elle accomplit maintenant au Brésil, comme partout ailleurs dans le monde.

Jean-Paul II avait béatifié Gianna Molla en 1994, répondant ainsi à un vœu de Mgr Giovanni Battista Montini, futur Paul VI, qui était archevêque de Milan et avait effectué une visite pastorale à Ponte Nuovo di Magenta, la ville de la famille Molla, peu avant la mort de la jeune femme.

Son époux et ses enfants sont présents à Rome. Son mari, l'ingénieur Pietro Molla, était là, Place Saint-Pierre, ému, fatigué et

victime d'un léger malaise, mais il a pu aller saluer Jean-paul II à la fin de la célébration, accompagné de Gianna Emanuela, qui a embrassé le pape affectueusement.

Dans une lettre à son fiancé, sainte Gianna écrivait: «Je veux former avec toi une famille vraiment chrétienne, un petit Cénacle où le Seigneur se sente chez lui, nous guide et nous aide à réaliser nos projets».

Elle écrivait encore: «En vivant ainsi, Pietro, jour après jour, nous atteignons cette sainteté conjugale que Dieu attend de nous... Je veux former avec toi une famille riche d'enfants comme l'ont été les belles familles dans lesquelles nous sommes nés et où nous avons grandi».

Les archives de famille, présentées par le film réalisé par la télévision

catholique canadienne «Salt & Light», manifestent cette tendresse des deux époux et le bonheur de leur vie de famille. Pietro Molla y lit certains passages des lettres de sa femme avec une grande émotion.

Leurs enfants, Pierluigi, Laretta et Gianna Emanuela (leur seconde fille, Mariolina, est décédée à l'âge de 7 ans) participaient eux aussi à cette grande fête de famille, pleins de gratitude et offrant cette douleur qui ne peut s'effacer, celle d'avoir grandi sans leur maman: une douleur et une offrande que le Pape polonais avait connues, et qu'a exprimée Gianna Emanuela dans le film «Salt & Light». 🌍

Informations tirées de Zénit et de: [http://www.vatican.va/news\\_services/liturgy/saints/ns\\_lit\\_doc\\_20040516\\_beretta-molla\\_fr.html](http://www.vatican.va/news_services/liturgy/saints/ns_lit_doc_20040516_beretta-molla_fr.html)

### Engagement : recettes utiles !

«Ce qui me dégoûte en toi, c'est que tu ne fais rien. Et tu ne seras plus intéressant pour personne, surtout pour toi» (Félix Leclerc)

«Ce qui remplit le cœur sort en abondance de la bouche» (Jean Guilton)

«Pour passer à l'action, il faut que, par quelque fait ou quelque évènement, on soit arraché au cadre sécurisant dans lequel on vit. On ne possède vraiment que ce l'on est capable de donner. On n'est pas le possesseur mais le possédé. On existe que par la rencontre» (Abbé Pierre)

«Se rapprocher de certaines personnes est comme se rapprocher du soleil. On peut être éclairé et réchauffé par leur présence si on s'y expose» (CDM)

«Nous n'avons pas encore compris que le bien est Quelqu'un à aimer, et non pas quelque chose à faire» (Maurice Zundel)



# Compostelle : divine folie

N'est-ce pas fou d'entreprendre un pèlerinage de St-Jean-Pied-de-Port en France, pour se rendre à pied, sur plus de 750 km à travers montagnes, plaines, villes et campagnes, jusqu'à St-Jacques de Compostelle? En tout cas, pour mes amis, la réponse ne faisait pas de doute et ils ne se sont pas gênés pour me le dire! Et à première vue, ils avaient raison!

Qu'y avait-il derrière ce projet? Pourquoi entreprendre une telle marche? D'entrée de jeu, c'était pour aller à la découverte de moi-même, de mes possibilités. J'étais certain d'avoir encore à découvrir des choses sur mon compte... Avant même de partir, je savais que, jour après jour, j'irais vers Compostelle et que ce ne serait point des vacances mais bien plutôt une occasion qui m'était donnée pour aller à la découverte de mon être et un bon moment pour mieux vivre ma foi et approfondir ma spiritualité.

Ce pèlerinage, je l'ai vécu à la fois en solitaire et en solidarité. Quelle joie, quelle paix, quel bien être j'ai ressenti sur le «Camino» de Compostelle dans le fait de voir tant de personnes qui comme moi avaient entrepris de vivre ce pèlerinage et de ressentir que je n'étais jamais seul sur le «Chemin» car plusieurs personnes m'accompagnaient dans la prière. Cette communication spirituelle, je l'ai ressentie et vécue tout au long de mon parcours.

Sans vous embêter avec mon «moi», je veux simplement vous dire que, pendant tout le trajet vers Compostelle, je ne cessais de découvrir pourquoi j'avais entrepris une telle aventure (car faire 760 km en 28 jours, c'est toute une aventure!)

Comme tous les autres pèlerins, j'ai eu à vivre des moments de joies et de peines, de facilités et de difficultés sur ce long chemin où j'ai eu la chance de découvrir les beautés de ces petits villages ou des villes situées parfois dans la plaine, parfois en montagne.



Victorien Lévesque

Au tout début de ce pèlerinage, en passant par Lourdes, j'ai confié cette démarche à la Vierge Marie, à sa maman la bonne Sainte Anne, à mon ange Gardien ainsi qu'à l'archange Raphaël, qui me protège toujours dans mes voyages, comme il l'avait fait pour le jeune Tobie. Tout au long de mon cheminement, ces êtres spirituels m'ont été d'un grand secours. Je suis certain que dans la foi, ils m'accompagnaient vraiment.

Combien ce pèlerinage m'a appris qu'il y avait des valeurs importantes dans ma foi! J'ai découvert comment Dieu m'avait donné force, courage, ténacité, espérance et persévérance; car il en a fallu certains jours pour continuer le parcours entrepris, mais à chaque fois, après de longues journées de marche, il me restait encore de l'énergie!

Pour moi le chemin vers Compostelle, c'est l'image de la vie, car j'y ai affronté du beau et du mauvais temps, j'ai marché sur des routes pas toujours confortables, j'ai monté et descendu des collines, j'ai affronté la pluie et le soleil, la noirceur et la clarté, les embûches et le brouillard, et même parfois, je me suis égaré... à cause de quelques distractions! N'est-ce pas cela la vraie vie?... En effet, sur la route de la vie, n'avons-nous pas des temps merveilleux mais aussi des temps difficiles à travers



ce «camino» qui nous mène vers notre Dieu qui ne cesse de nous accompagner?

Arrivé à Compostelle, c'est la joie, la joie de Pâques! Lors de la concélébration eucharistique, le président de l'assemblée, m'a invité à m'adresser aux pèlerins de langue française et à mettre de l'encens dans le gigantesque encensoir (qu'ils appellent «botafumeiro»), qui est de toute beauté... Quelle merveille! Cette immense colonne de fumée odorante qui montait vers le ciel symbolisait toutes les prières que nous avons faites durant notre parcours...

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la force de vivre ce pèlerinage et de m'avoir donné l'Esprit Saint pour découvrir que le Christ, le Fils de Dieu, faisait continuellement route avec moi dans la vie. Cette expérience m'a permis de découvrir encore une fois que Dieu aime vraiment ses enfants que nous sommes, et qu'il n'oublie aucun d'eux. Il nous suffit de prier avec foi, de garder l'espérance, et de persévérer, pour que nous soit accordé ce

que nous lui demandons pour bien réussir notre pèlerinage sur la terre, car tous nous sommes des «pèlerins en marche»...

Pour arriver à mieux supporter la fatigue quotidienne du Chemin de Compostelle, chaque jour, je marchais et je priais pour une intention particulière (une personne malade, une autre qui demande des prières, ou pour les pauvres, les prêtres, etc.) et cela m'encourageait. Inutile d'ajouter que j'ai beaucoup aimé ce pèlerinage, et que je ne puis faire autrement que de vous encourager à tenter l'expérience à votre tour. Si vous avez la santé et les moyens de le faire, pourquoi ne pas vous mettre en route prochainement? Ultreya! Toujours de l'avant! 🙏

Victorien Lévesque,  
prêtre de Rimouski travaillant à Montréal  
viclevesque@hotmail.com

### Vitrail et engagement

Un vitrail dans la nuit est un mur opaque, aussi sombre que la pierre dans laquelle il est enchâssé. Il faut la lumière pour faire chanter la symphonie des couleurs dont les rapports constituent sa musique. C'est en vain que l'on décrirait ses couleurs, c'est en vain que l'on décrirait le soleil qui les fait vivre. On ne connaît l'enchantement du vitrail qu'en l'exposant à la lumière qui le révèle en transparissant à travers sa mosaïque de verre.

Notre nature est le vitrail enseveli dans la nuit. Notre personnalité est le jour qui l'éclaire et qui allume en elle un foyer de lumière.

Mais ce jour n'a pas sa source en nous. Il émane du soleil, du Soleil vivant qui est la Vérité en personne. C'est ce Soleil vivant que les hommes cherchent dans leurs ténèbres. Ne leur parlons pas du Soleil, cela ne leur servira de rien. Communiquons-leur sa présence en effaçant en nous tout ce qui n'est pas de Lui. Si son jour se lève en eux, ils connaîtront qu'Il est et qui ils sont dans le chant de leur vitrail. La vie naît de la VIE.

Si elle jaillit en nous de sa source divine clairement manifestée, qui refusera de s'abreuver à cette source en l'ayant reconnue comme la Vie de sa vie ?

Maurice Zundel



## Lettre de l'OMCC (1 avril 2007)

Que la paix et l'amour du Seigneur soient toujours avec vous! C'est avec une grande joie que nous voulons partager avec vous cette grâce que nous avons reçue durant une rencontre du MC à Guadalajara, au Mexique. L'Esprit Saint a permis que Monsieur le cardinal Juan Sandoval Iñiguez, archevêque cursilliste de ce diocèse et grand promoteur du Mouvement, a accepté de collaborer avec le Comité Exécutif de l'OMCC, comme Répondant épiscopal.

Tout comme aux origines, la bénédiction de Mgr Juan Hervás donna une forte impulsion à notre Mouvement naissant, de même nous attendons beaucoup de cette apport du Cardinal, maintenant que nous sommes en étroite union avec le CPL (Conseil Pontifical des Laïcs) et le Saint-Siège.

Dans une conversation avec les membres du CPL, ils nous ont suggéré deux choses pour être davantage unie au Saint-Siège comme Mouvement :

- d'abord, que le Siège de l'OMCC demeure en permanence à Rome pour être présents aux réunions du CPL;
- ensuite, que nous ayons un Répondant épiscopal officiel.

Pour répondre à la première suggestion, nous avons M. Bruno Flavio, du Secrétariat national d'Italie, qui représente l'OMCC et assiste à toutes les réunions du CPL. En plus, lorsqu'il y a des réunions plus importantes, le P. Smith et moi-même, nous n'hésitons pas à nous rendre à Rome.

Quant à la deuxième suggestion, c'est avec joie que nous pouvons maintenant annoncer que nous avons M. le cardinal Juan Sandoval I. qui nous représentera à la Curie Romaine en tant que répondant épiscopal.

Que Dieu soit loué pour avoir été si généreux envers le MC.



### **M. le cardinal Juan Sandoval Iñiguez Archevêque de Guadalajara (Mexique)**

Naissance: 28 mars 1933, Yahualica, México, dans une famille nombreuse de 9 enfants. Un de ses frères, José, est missionnaire en Corée.

Études: Doctorat en théologie à la Grégorienne de Rome. Ordonné prêtre le 27 octobre 1957, poursuivant ses études à Rome. Rattaché au Séminaire de Guadalajara, de 1961 à 1971, comme directeur spirituel et préfet de la faculté de philosophie. De 1971 à 1980, il fut vice-recteur, puis recteur de 1980 jusqu'en 1988.

Épiscopat: Nommé évêque coadjuteur de Ciudad Juárez, en mars 1988. Il participa au Synode des Évêques en 1990. Puis fut nommé archevêque de Guadalajara, en 1994. Il sera créé cardinal la même année.

Son intérêt pour les Cursillos: Le Cardinal a commencé à vivre son Cursillo en octobre 1958, à Burgos (Espagne). Il avouera, un jour, durant un rollo: «Alors que je faisais des recherches sur le kérygme, c'est durant mon Cursillo à Burgos que j'ai vraiment expérimenté ce que c'était! C'est là que j'ai pu voir le kérygme en action, un kérygme qui agit et qui transforme l'homme».

Et il ajoutait ceci: « Quand je suis arrivé à Guadalajara et que j'étais en charge du Séminaire, j'envoyais toujours les séminaristes au Cursillo pour qu'ils puissent ensuite aider et appuyer ce Mouvement par la suite, dans leur paroisse. Devenu archevêque de Guadalajara, j'ai toujours apprécié le MC de façon très spéciale et j'ai un grand désir d'être avec vous et d'encourager votre Mouvement qui est providentiel dans l'Église et qui est appelé à former des leaders chrétiens. »

De Colores,

Juan Ruiz Président - OMCC



# Nous sommes des «pèlerins en marche»

**NDLR. Extraits de l'allocution de Mgr Jacques Gaillot, évêque du diocèse virtuel de Partenia, prononcée à la Maison de Jésus-Ouvrier (à Québec), le 18 avril dernier.**

Nous sommes en chemin. Ce qui importe, c'est d'aller, toujours! L'installation, c'est la mort. Jésus est un homme en marche. Personne ne l'arrête, il franchit toutes les barrières. Le dépassement des frontières est aujourd'hui un signe des temps. On dépasse les frontières politiques, géographiques, économiques. Un pays ne peut vivre replié sur lui-même. Une Église ne peut survivre repliée sur elle-même.

Les croyances imposées ne s'imposent plus. Nous avons pour horizon l'humanité. Nous sommes des citoyens du monde, avant d'être des Blancs ou des Noirs, des gens du Nord ou du Sud. Nous sommes des êtres humains en premier lieu. Dans le visage de chaque être humain, ce n'est pas sa différence que nous devons voir tout d'abord, mais ce qu'il y a d'universel en lui.

Lors de l'occupation de l'église St-Ambroise par 300 Africains sans papiers, à Paris, j'ai été pris à partie par des paroissiens sur le parvis. «Ce sont des musulmans, ils n'ont rien à faire là!» - Je leur ai répondu que le Dieu qui était là, c'était le Dieu de tout le monde... «Il faut enlever le St-Sacrement, on ne peut pas dire la messe là!» - Ben voyons! Pour une fois qu'il y a du monde dans l'église, c'est une bonne occasion...

Est-ce que vous ne chantez pas dans votre cantique qu'il faut «faire une place à l'étranger»? Ils ont insisté: «S'ils restent là, ils vont désacraliser l'église!» - Et les policiers ont traîné les Africains hors de l'église... C'est quand on fait ça qu'on la désacralise...

L'Abbé Pierre avait ce charisme de rejoindre l'être humain. Il est significatif que lors de son

décès, les médias se sont tournés vers des gens de la société civile, non vers l'Église, pour parler de lui. Il appartenait à l'humanité. La Bible elle-même fait partie du patrimoine culturel de l'humanité.

Les Béatitudes sont pour l'humanité. Jésus appartient à l'humanité, pas seulement aux Églises... Quand je célèbre l'Eucharistie où il y a quelques chaises vides, je pense à ceux qui ne viennent pas, qui ne viendront pas, qui ne mettront jamais les pieds là, parce qu'on les rejette.

Lors d'un mariage, je me suis rendu compte qu'il manquait le plus jeune frère du marié. Discrètement, je lui demandai pourquoi il n'était pas venu, et il me répondit: «Il n'en était pas question; il voulait venir avec son copain homosexuel»... Jésus est venu pour la multitude. Il faut apprendre à accueillir les gens tels qu'ils sont et non comme on voudrait qu'ils soient, apprendre à nous remettre en question, sans préjugés. Dieu est accessible à tous. Sans intermédiaire.

Laissons-nous transformer au contact des autres. Nous sommes assis à la même table que les pauvres, celle de l'humanité. Quand j'ai quitté le diocèse d'Évreux, j'ai habité un temps avec les sans-papiers. Ils m'ont beaucoup appris. Ils vivaient l'instant présent, car ils n'avaient aucun avenir.

Demain sera un autre jour. Les pauvres veulent qu'on soit vrai. Pas de fausses promesses, mais avoir le cœur plein de tendresse. Les petites gens sont ceux qui nous seront le plus utiles, qui donneront en définitive un sens à notre vie.

Site de Mgr Gaillot:  
[www.partenia.org](http://www.partenia.org)



## Mots Cursillistes # 18

Congrès Eucharistique par engagoel

Affirmation	Finir	Simple
Audace	Fondamentales	Solennel
Cité	Idées	Spécifiquement
Christ	Jour	Suite
Croix	Long	Tête
Défait	M'engage	Transformé
Définitif	Nouvelle	Travaillé
Dicton	Onces	Toux
Dieu	Orner	Vivant
Eau	Pastorale	Vote
Église	Périgrinant	
Engagement	Quatrième	
Exiger	Renoncé	
Fin	Rue	

C	R	O	I	X	E	M	E	I	R	T	A	U	Q	T
P	H	U	E	T	I	U	S	E	E	T	R	E	T	R
A	G	R	O	E	A	N	L	S	G	D	A	N	S	A
S	N	R	I	J	T	L	M	E	I	U	E	U	E	N
T	O	E	E	S	E	E	C	C	X	M	N	E	L	S
O	L	N	T	V	T	N	T	U	E	E	G	I	A	F
R	E	R	U	T	O	O	O	U	E	N	A	D	T	O
A	N	O	U	N	N	T	Q	T	L	G	G	E	N	R
L	N	E	E	E	E	I	E	N	P	A	E	F	E	M
E	E	R	T	G	F	F	D	A	M	G	M	I	M	E
I	L	R	L	I	I	I	E	V	I	E	E	N	A	C
D	O	I	C	N	C	N	F	I	S	E	N	I	D	A
E	S	E	E	L	L	I	A	V	A	R	T	T	N	D
E	P	E	R	E	G	R	I	N	A	N	T	I	O	U
S	S	E	C	N	O	I	T	A	M	R	I	F	F	A

(Le mot caché est un mot de 13 lettres) Solution à la page 13

## Allo? mon Dieu?

Les numéros d'appels sont à 10 chiffres maintenant pour Montréal. Bell a fait toute une publicité pour informer la population. Cependant, aucune indication n'a été donnée pour entrer en communication avec le Paradis. A vrai dire, ce n'est pas son rôle. Voici donc de quoi combler cette lacune.

1. Ne composez pas précipitamment; au contraire, un court silence serait heureux; il fait la coupure avec les bruits du monde.

2. Une conversation avec Dieu n'est pas un monologue; ne parlez pas sans arrêt; mais imposez-vous d'écouter Celui qui vous parle à l'autre bout du fil. Très important.

3. Si la communication est interrompue, vérifiez si ce n'est pas vous qui avez coupé le contact.

4. Ne prenez pas l'habitude d'appeler Dieu uniquement en cas d'urgence.

5. Ne téléphonez pas seulement à Dieu aux heures à tarif réduit. Des appels, même rapides, sont souhaitables au cours de la journée.

6. Attention, les appels auprès de Dieu sont sans frais. Ne vous en privez pas.

7. N'oubliez pas de rappeler Dieu s'il laisse des messages sur votre répondeur.

N.B. Si, malgré l'observation de ces règles la communication est difficile, n'oubliez pas que pour appeler Dieu vous disposez de trois lignes: celle du Père, celle du Fils, celle de l'Esprit saint. Cette dernière n'est généralement pas encombrée, elle est pourtant excellente. Essayez-la.

Et, si votre appareil ne fonctionne plus, branchez-le sur la recharge du sacrement du pardon; il sera vite remis en route, gratuitement, car ces instruments sont garantis à vie.

(Sur Internet : [www.careme.fr](http://www.careme.fr))

Lut sur la carte de visite d'un curé «engagé»: «Évitez la bousculade du Jugement dernier, convertissez-vous tout de suite».

Une pub entendue à la télé... qui pourrait servir dans le MC : «Brasse ta vie pour la faire éclater en couleurs!»

La nouvelle candidate est de retour à la maison après ses «trois jours». Le lundi, elle pense qu'elle vient de vivre son «quatrième jour». Alors le mardi, elle appelle une animatrice de sa table et lui demande: «Comment ça va ton cinquième jour?»

# Je m'engage :

1. Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre ma journée sans chercher à résoudre le problème de toute ma vie.
2. Rien qu'aujourd'hui, je prendrai le plus grand soin de me comporter et d'agir de manière courtoise, je ne critiquerai personne et ne prétendrai corriger ou régenter qui que ce soit, excepté moi-même.
3. Rien qu'aujourd'hui, je serai heureux, sur la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde, mais également dans celui-ci.
4. Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai 10 minutes à une bonne lecture en me rappelant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.
5. Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.
6. Rien qu'aujourd'hui, j'accomplirai au moins une chose que je n'ai pas du tout envie de faire, et si on m'offense, je ne le manifesterai pas.
7. Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai, et je me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.
8. Rien qu'aujourd'hui, je me plierai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci cèdent à tous mes désirs.
9. Rien qu'aujourd'hui, je crois fermement – mêmes si les circonstances attestent le contraire – que la Providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre au monde n'existait.
10. Rien qu'aujourd'hui, je n'aurai aucune crainte, je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire à la bonté. Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures, ce qui ne saurait me décourager comme si je me croyais obligé de le faire toute ma vie durant.

Jean XXIII (Journal intime).